



Sur son site web, Kathie Robitaille définit ainsi sa vision de la peinture : « *Peindre, c'est rendre hommage au bonheur de vivre, elle est mon énergie, mon défi et une source inépuisable de moments magiques. La création est un instant privilégié, c'est porter un regard sur l'univers qui m'entoure et c'est aussi, vous présenter comment je vois la vie. Je remercie les membres de ma famille qui ont été les acheteurs de mes premières toiles. Ils m'ont donné le courage de me faire confiance, de continuer à faire ce qui me rend vraiment heureuse et surtout d'oser faire des expositions et d'élaborer ce site Internet.* »

La photo montre Kathie Robitaille entre les deux oeuvres qui lui ont valu deux médailles d'or. Lire en page 20 l'histoire de sa vie et de sa carrière.

Dans ce numéro...

Mot du président / A Word from the President	3	Un accident d'avion change la destinée de deux Paul-Henri Robitaille, le père et le fils..	8
Vingt-septième (27 ^e) assemblée générale annuelle	4	Le bulletin Les Robitaileries passe en mode électronique	11
L'ancêtre Pierre Robitaille à l'honneur à L'Ancienne-Lorette	4	Louis Robitaille, orfèvre (Part 5/ Partie 5)	12
Décès	4	Commentaires sur l'histoire de Louis	20
Rencontre avec un nouveau membre de l'Ontario, Ryan Robitaille.	6	Kathie Robitaille, une artiste peintre autodidacte du Vieux-Québec	20
Lucie Robitaille, une entraîneure dans le hockey féminin.	6	Recherche généalogique.	22
Luc Robitaille immortalisé en bronze à Los Angeles	7		
Le Granicor des Robitaille.	7		



ROBITAILLE.NET

NO 1, MAI 2015

ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC

<http://www.robitaille.org>

Bienvenue aux infolettres électroniques destinées aux Robitaille et leurs amis répartis un peu partout sur la planète. Ce moyen de communication a pour but d'entrer en contact périodiquement avec la famille élargie et échanger des connaissances familiales sur l'histoire, la généalogie et les activités culturelles. Ces infolettres sont transmises aux partenaires et membres de l'Association, mais sont aussi disponibles au grand public sur le site web www.robitaille.org.

Ce qu'on apprend en mai 2015

Grande rencontre printanière des Robitaille au cœur de la Beauce



Vous êtes invités à notre rencontre du printemps en pleine nature le 14 juin prochain.

Visite guidée de la chapelle historique Sainte-Anne, du domaine seigneurial Taschereau, du Parc Nature écologique, d'une passerelle spectaculaire au-dessus d'une zone inondable et dîner champêtre dans l'éco-Refuge à 5 m dans les airs.

Excellente occasion pour ceux qui voudraient joindre une telle activité à un séjour touristique d'une journée ou d'une fin de semaine à Sainte-Marie de Beauce. Voir programme complet et informations touristiques supplémentaires sur le site web www.robitaille.org ou dans Les Robitailleries No 79.

L'écrivain Louis-Bernard Robitaille publie un roman *La péninsule*

J'ai lu tous les romans de Louis-Bernard Robitaille et ils m'ont tous captivée à divers degrés.

*Mais j'ai un faible pour son petit dernier, **La péninsule**, qui vient de sortir aux Éditions Notabilia.*



Ce roman d'anticipation, situé dans un monde assujéti au totalitarisme et dévasté par les explosions nucléaires, se lit comme une très belle histoire d'amour doublée d'un thriller: plongé dans une atmosphère étrange et trouble, le lecteur, intrigué, se demande comment tout cela finira. Source: Lysiande Gagnon de La Presse.

Claire Samson, fille de Lorraine Robitaille Samson, accumule les honneurs

Claire Samson, professeur et chercheuse en géophysique à l'université Carleton fait partie des femmes exceptionnelles mises en vedette en 2014 et 2015 dans le domaine du génie en Ontario. Avec sa curiosité, son ingéniosité et sa passion d'apprendre, cette Ph D est reconnue comme une fervente promotrice de jeunes entrepreneurs et d'étudiants de deuxième et troisième cycles en génie. On peut visualiser des vidéos de Techsploration sur ses réalisations en cliquant sur Google, *Claire Samson Université Carleton*.



Mot du président / A Word from the President

Bonjour chers membres,

Même si le soleil tarde à nous envoyer sa chaleur printanière, nous sommes prêts à accueillir l'été qui compensera sûrement les inconvénients de notre hiver rigoureux.

Tout comme la nature, votre Association entreprend une transformation. Avec cette édition des *Robitalleries*, débute notre virage électronique. Nous espérons que les résultats seront concluants et nous sommes conscients que ce changement ne plaira pas à tous. Nous apporterons les ajustements nécessaires suite aux commentaires que vous nous ferez. Les coûts de production et d'envoi du Bulletin étant de plus en plus élevés, nous devons entreprendre ce virage. De plus, les modes de communications évoluent et nous n'avions pas le choix de nous ajuster afin de rejoindre une plus grande clientèle utilisatrice des médias électroniques. Nous souhaitons que nos efforts soient fructueux et nous vous remercions de votre collaboration habituelle.

Je vous informe également de la tenue de l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le dimanche 14 juin prochain. La rencontre se déroulera sur un site exceptionnel, près de la rivière Chaudière, un lieu rempli d'histoire. Nous connaissons tous l'accueil chaleureux des Beaucerons et je ne doute pas que nous saurons profiter de leur légendaire hospitalité. Vous trouverez tous les détails à l'intérieur du Bulletin et je souhaite que vous participiez en grand nombre en vous inscrivant dès maintenant.

Au plaisir de vous rencontrer le 14 juin prochain!

*Marc Robitaille,
votre président 2014-2015*

Translated by Johanne Boucher, trad.A., Montréal

Hello dear members,

It seems the sun is lazy this spring and is still not warming the air as we expect, but we are ready to welcome the summer which will help us forget the harsh winter we've experienced this year.



As Mother Nature is springing into a new life, your Association is also embracing change. This new issue of *Les Robitalleries* is one more step for us in the digital world. We understand that this change may not please everyone, but we hope nonetheless that this experience will prove successful. This is a work in progress and we will make the necessary adjustments based on the comments we will receive from you. The cost for the production and mailing of

the newsletter kept increasing each year and this is why we had to turn to an electronic format. Furthermore, the means of communication are evolving and we had to find ways to reach a wider public that is fond of modern communications tools. We hope that this initiative will bring tangible results and we thank you for your continued support.

I take this opportunity to invite you to our Annual General Meeting to be held on Sunday, June 14, 2015. The meeting will be held in the *Beauce* region, on an exceptionally beautiful and historic site, close to the Chaudière River. The *Beaucerons* are famous for their hospitality and we are sure to receive a warm welcome. Please read on for more details. You can register right away and plan to bring other members with you.

I look forward to meeting many of you on June 14!

*Your president for 2014-2015,
Marc Robitaille*

Association des familles Robitaille inc.

Vingt-septième (27^e) assemblée générale annuelle

Ordre du jour

1. *Mot de bienvenue*
2. *Lecture et adoption de l'ordre du jour*
3. *Lecture et adoption du procès-verbal de la 26e assemblée générale annuelle tenue le 8 juin 2014*
4. *Rapport du président*
5. *Présentation et adoption des états financiers de l'année 2014*
6. *Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2015*
7. *Section régionale des États-Unis*
8. *Mises en candidature aux postes d'administrateurs pour 2015 et 2016 et élection du Conseil d'administration*
9. *Nouvelle politique des communications*
10. *Répertoire généalogique*
11. *Suggestions pour de futures activités*
12. *Autres sujets*
13. *Levée de la réunion*

Les non-membres sont invités, mais sans droit de vote.

Immédiatement après la réunion, il y aura une conférence de Florent Robitaille intitulée:

Aux sources des Robitaille : initiation à la généalogie et à son arbre généalogique.

■ Adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion. Les abonnements papier sont d'un et deux ans (25, 45\$).

Les abonnements électroniques sont de 30\$ pour trois ans.

Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

Les abonnements débutent en janvier.

L'ancêtre Pierre Robitaille à l'honneur à L'Ancienne-Lorette

Chaque année une fête publique est organisée au début d'août à L'Ancienne-Lorette sous le patronage d'un Loretain illustre. En 2015, ce sera **Pierre Robitaille**, un des deux fondateurs des familles Robitaille en Amérique. En 1670, les trois frères Robitaille se sont établis dans cette municipalité, mais c'est Pierre qui s'est le plus impliqué dans la communauté. Il a été un grand ami du Père Chaumonot, jésuite qui faisait office de curé. Il était à un moment donné le propriétaire de la plus grande terre après avoir acheté le lot appartenant à son frère Jean Robitaille quand il a déménagé à Québec et celui de son autre frère Nicolas Robitaille avant son retour en France.

Pour l'occasion un personnage habillé en costume d'époque représentera Pierre Robitaille sur le site des fêtes. Notre Association donnera des renseignements sur notre famille dans un kiosque.

Décès

Nous apprenons le décès des personnes suivantes:

Donat E. Robitaille, décédé le 11 janvier 2015 à l'âge de 86 ans en Floride. Donat était membre depuis de nombreuses années et avait assisté aux fêtes du 25^e anniversaire de l'Association à Québec.

Raymond Dauphin, décédé le 3 janvier 2015 à l'âge de 87 ans. Il était l'époux de **Maria Robitaille**, une de nos membres de L'Ancienne-Lorette.

Daniel Robitaille, décédé le 12 mai 2015 à l'âge de 61 ans à Alma, QC. Il était le fils de Paul Robitaille, administrateur de notre Association durant de nombreuses années et donateur de nos monuments.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Adresse courriel : _____

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (12 mois) : 25\$**
- Membre régulier (24 mois) : 45\$**
- Membre régulier (36 mois) : 30\$ avec version électronique seulement des *Robitailleries***
- Membre à vie : 400\$ (55 ans et +)**

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	3,00 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder (avec lumière bleue / with blue light)	x	3,00 \$
Jeux de cartes à motif bleu / Playing cards Blue deck	x	10,00 \$
Jeux de cartes à motif rouge / Playing cards Red deck	x	10,00 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines (# 1-79)	x	3,00 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries sur support cartonné / Hard-back Coat of Arms	x	10,00 \$
Armoiries laminées / Laminated Coat of Arms	x	20,00 \$
Chandail polo / Polosweater	x	25,00 \$
Casquette / Cap	x	12,00 \$
Signet avec loupe / Book marker with lens	x	4,00 \$
Sous-total / Sub-total			
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)			
TOTAL			

Joindre un chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
 Join a check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name

Adresse / Address

Téléphone / Phone number (.....)

Courriel / E-Mail

Rencontre avec un nouveau membre de l'Ontario, Ryan Robitaille

Au mois de février 2015, Ryan Robitaille est venu à Québec pour assister à un congrès dans le cadre de son travail. Il a contacté l'Association et exprimé le désir de rencontrer des membres pour en apprendre plus sur les Robitaille. Florent, Marc et René (Saint-L) ont accepté cet agréable travail. Florent a piloté Ryan dans la région pour lui montrer les points d'intérêt tout en parlant de généalogie et le conduire au Parc Robitaille où se sont établis les premiers Robitaille à émigrer en Amérique. Marc et René ont pris la relève en allant dîner avec Ryan et continuer la discussion sur le futur de l'Association et la présence des Robitaille en Ontario. Ryan vit maintenant avec son épouse et sa fille dans le sud de l'Ontario, mais a vécu sa jeunesse à Stur-



Le commandeur Florent, Ryan Robitaille et le président Marc en face du Parc Robitaille en plein hiver.

geon Falls au nord de la province où il y a des Robitaille et d'autres francophones.

Enchanté de cette rencontre, Ryan est devenu membre de l'Association et veut bien faire connaître en Ontario les services que cette dernière peut offrir.

Lucie Robitaille, une entraîneure dans le hockey féminin

Le hockey féminin a longtemps été le parent pauvre du hockey, le masculin prenant toute la place. Mais depuis que le hockey féminin a été introduit aux Jeux Olympiques, et surtout depuis que Marie-Philip Poulin a compté deux buts pour l'équipe canadienne aux Jeux de Vancouver et de Sochi pour donner les deux médailles d'or au Canada, les filles sont beaucoup plus attirées vers la pratique de ce sport.

Avant cette année, les parents pouvaient enregistrer leur fille dans la ligue masculine pour pouvoir profiter d'une plus grande compétition. Mais Hockey Québec a adopté une nouvelle réglementation qui oblige maintenant les filles à s'enregistrer dans la ligue féminine, ce qui ne fait pas l'unanimité chez certains parents.

Mais **Lucie Robitaille**, entraîneure-chef de l'équipe novice B féminin des Citadelles de la ville de Québec, trouve que c'est un bon compromis puisque ce sera implanté de façon progressive pour permettre aux parents de s'adapter. Cette mère de famille a entraîné cette année la première

équipe novice des Citadelles dans laquelle joue sa fille. « *J'ai vraiment vu la différence, dit-elle. Je l'ai entraînée dans une équipe mixte. Avec les gars, plus ça allait, moins je la sentais à l'aise sur la glace. Elle restait en retrait, longeait la bande. Et c'était comme ça pour les autres filles de l'équipe. Aujourd'hui ma fille est première joueuse de centre. Elle est à l'aise, elle fonce et prend sa place. Les parents qui ont connu le hockey mixte et qui voient leur fille jouer dans le féminin ont tous noté le même changement.* »

Il faut des femmes comme Lucie pour s'occuper bénévolement et avec dévouement du développement de nos jeunes. Nul doute que son exemple va favoriser le développement du hockey féminin.

Néanmoins, aux dernières nouvelles, on apprend que la Fédération des associations mixtes de hockey mineur a rejeté le nouveau règlement suite à de fortes oppositions d'associations de parents. Lucie s'est dite à la fois surprise et déçue de l'annulation de ce règlement qui était sensiblement semblable à celui qui est appliqué en Ontario et aux États-Unis.

Luc Robitaille immortalisé en statue de bronze à Los Angeles

L'ex-ailier gauche des Kings de Los Angeles, membre du Temple de la renommée du hockey depuis 2009, a été honoré le 7 mars 2015 sur la Star Plaza, près de l'amphithéâtre Staples Center de Los Angeles. Sa statue de bronze de 2500 livres et d'une hauteur de 19 pieds a été dévoilée en présence de sa conjointe Stacia, son fils Jesse, sa sœur, son frère et son père. Un **Luc Robitaille** ému a tenu à remercier son père et à souligner la contribution de sa mère aujourd'hui décédée. « Je sais qu'elle va s'assurer à ce que les pigeons se tiennent bien loin de ma statue » a-t-il dit en souriant. Puis il a raconté qu'il avait attendu sept heures lors de la journée du repêchage avant d'entendre enfin son nom. « Je n'étais qu'un garçon avec un rêve, a-t-il déclaré, celui de jouer dans la grande ligue. Plusieurs prétendaient que j'étais trop lent, pas assez costaud. J'aimerais croire que cette statue symbolise ce qui m'est arrivé. Que si tu mets ton cœur et toute ton âme dans ce que tu entreprends, que tes rêves peuvent devenir réalité ».

Luc Robitaille a mérité le trophée Calder remis annuellement à la meilleure recrue de la LNH. Il a joué huit ans pour les Kings, prenant part à la fi-



nale de la coupe Stanley en 1993 aux côtés de Wayne Gretzky, un an avec les Penguins, deux ans avec les Rangers puis quatre autres années avec les Kings. Il s'est alors joint aux Red Wings de Détroit pour gagner la Coupe Stanley sous les ordres de Scotty Bowman. De retour avec les Kings en 2003, il accroche ses patins en 2006.

Luc a donc eu une carrière sportive flamboyante et a prouvé qu'il avait une âme de grand athlète. À sa retraite il a entrepris avec succès une carrière d'homme d'affaires à Los Angeles.

Le Granicor des Robitaille

L'Agence de développement économique Québec International a organisé en novembre 2014 une mission exploratoire de quatre jours aux Émirats arabes unis à l'occasion du Big 5 de Dubaï, la plus grande foire de construction du Moyen-Orient. Près de 30 000 visiteurs se pressent quotidiennement autour des kiosques occupant une superficie quatre fois plus grande que le Centre des congrès de Montréal. C'est l'endroit idéal pour établir des contacts pour ceux qui veulent percer le marché des affaires en pleine expansion dans cette partie du globe.



Sept entreprises québécoises y ont participé dont **Granicor**, un producteur de granit établi à Saint-Augustin-de-Desmaures, près de Québec. La société possède plusieurs carrières et usines de transformation et offre un large éventail de produits à base de différentes sortes de granit. Fondée en 1922 par Eugène Robitaille à Alma au Lac-Saint-Jean, puis dirigée par son fils Paul-Eugène pendant plus de 45 ans, elle appartient maintenant aux trois fils de ce dernier, Alain, Paul Junior et Georges.

Source: L'Actualité

Un accident d'avion change la destinée de deux Paul-Henri Robitaille, le père et le fils.

Par Claire Robitaille-Gingras et Henriette Robitaille

Le 13 novembre 1950, 47 pèlerins québécois revenant de Rome ont péri dans l'écrasement de leur avion sur le Mont Obiou dans les Alpes françaises. Parmi les voyageurs se trouvait Paul-Henri Robitaille de L'Ancienne-Lorette. Nous avons rencontré son fils appelé également Paul-Henri né le 21 décembre. Quelle a été la vie de cet enfant né un mois après le décès de son père ?

Les parents

Son père est né le 21 novembre 1913 à L'Ancienne-Lorette. Il a épousé Lucie-Anna Voyer le 25 juin 1945 dans la paroisse de L'Ancienne-Lorette où le couple s'établit. La famille comptait déjà deux filles : Francine l'aînée et Éliane, quand le bébé blond est arrivé. Ce sont les tantes qui ont insisté pour qu'il s'appelle Paul-Henri en souvenir de son père. On l'a toujours surnommé Paulo. Des gens disaient : « Pauvre p'tit garçon, il n'a pas de père, qu'est-ce qu'il va faire ? »

L'enfance

À sa naissance toute l'attention a été portée sur le bébé. Il paraît même que ses deux sœurs de trois et quatre ans étaient un peu jalouses. Par exemple, une des tantes n'arrêta pas de photographier le petit garçon. Les filles n'avaient plus l'attention.

Les trois enfants n'ont pas souffert de l'absence de leur père grâce à la maman. Lucie-Anna était à la fois un bon père et une bonne mère. C'est elle qui décidait : donc pas de conflit. À la maison, c'était le paradis, le



Photo récente de Paul-Henri montrant qu'il est encore un ardent amateur de musique

bonheur total. Paul-Henri souhaite une telle enfance heureuse à tous les enfants de la terre.

La maman était une personne joyeuse. Elle jouait du piano et avait une belle voix. Ça chantait tout le temps à la maison. Du haut de ses 5 pieds 2 pouces, elle n'avait peur de rien. Elle était débrouillarde. Le grille-pain défectueux ? Une nouvelle prise de courant ? Pas de problème. Lucie-Anna réglait tout elle-même. Elle a été une très importante personne et un exemple pour Paul-Henri.

De quoi vivait la famille

Le père Paul-Henri possédait des terres à bois dans la montagne. Il était commerçant de bois. Il vendait du



Cette photo a été prise le 13 novembre 1950 juste avant le départ de Rome de Paul-Henri Robitaille, père, lors de son voyage de retour fatidique. L'avion à hélices portait le nom de *Pèlerin Canadien*

bois de chauffage et de construction. Dans la cour il avait un moulin à scie. Il possédait un autre moulin au coin des rues Martel et Falardeau. Des gens travaillaient pour lui. Il construisait aussi des maisons et des chalets.

Après la tragédie du Mont Obiou, Lucie-Anna a vendu tous les terrains et les chalets. Quand le jeune Paul-Henri a commencé son primaire, elle a travaillé à l'épicerie Falardeau. Le midi elle traversait pour préparer le dîner. Plus tard elle a travaillé à l'épicerie Beaumont. La famille a toujours bien vécu.

Les études

Les trois enfants sont allés à l'école Falardeau à L'Ancienne-Lorette. En 7^e année, Paul-Henri a fréquenté le collège Notre-Dame chez les Frères du Sacré-Cœur. Manquant de places, il a fini son secondaire au collège Champigny.

Le travail

À partir de l'âge de 19 ans, il a travaillé dans l'imprimerie. Il avait suivi un cours technique en imprimerie commerciale. Il fit ses débuts chez TJ Moore à Québec. Des collègues ont ouvert leur imprimerie et ils lui ont demandé de les suivre. C'est ce qu'il fit. Finalement il a travaillé avec le même monde jusqu'à l'âge de 63 ans. Il a pris sa retraite fin novembre 2014.

Mariage

Il s'est marié le 25 juillet 1975 à 24 ans. Il a un fils Jean-François qui a aujourd'hui 36 ans. Il travaille

dans l'imprimerie. Il a une petite-fille Rosalie qui va avoir 9 ans.

Grande passion

Depuis l'âge de 17 ans, Paul-Henri est musicien. Il joue du piano et de la guitare. Il est aussi chanteur. Au début il faisait partie d'un groupe qui se produisait à L'Auberge-des-Quatre-Chemins, plus tard appelée Château Nancy, puis Au Bon Accueil, un restaurant chinois avec bar et piste de danse à l'étage. Vers 1975, il chantait trois soirs par semaine à la Carlingue Brasserie pendant deux ans. Depuis une vingtaine d'années, il se produit seul. « J'ai pas beaucoup dormi dans ma vie » dit-il. Il chante dans les partys d'anniversaire, pour les Chevaliers de Colomb, les Zouaves, les soirées de danse en ligne et les danses sociales. Il constate qu'il a autant gagné en chantant qu'en travaillant à l'imprimerie.

Souvenirs les plus heureux

Son enfance a été heureuse. L'atmosphère de la maison était joyeuse.

Tante Fébronia était une excellente cuisinière. Dans le temps des Fêtes, elle mettait sur la table une dinde complète avec les pattes attachées avec des boucles rouges ce qui frappait l'imagination du petit garçon.

Les enfants voisins se réunissaient dans la grande cour près de la maison pour jouer à la « can à tomate », au baseball, au drapeau. Même s'ils étaient une vingtaine, Lucie-Anna disait : « Quand ils sont ici, je ne m'inquiète pas ».

Le voisin M. Alphonse Falardeau possédait un « panel ». Le dimanche il remplissait son « panel » avec ses enfants et ceux de Lucie-Anna pour aller s'amuser à la Plage Germain du lac Saint-Joseph.



Photo du mariage de Paul-Henri Robitaille, père, avec Lucie-Anna Voyer le 25 juin 1945

En 1954-55 la télévision est arrivée à la maison. La grande famille des Voyer traversait la rue pour venir voir l'émission La Famille Plouffe.

Passe-temps

La musique est une passion. À chaque jour, il joue du piano et de la guitare.

Voyages

Paul-Henri a toujours fait de la musique. Il n'a pas eu le temps de faire de grands voyages. Cependant il a acheté un motorisé et cette année il s'est gardé deux mois pour voyager. Un jour il aimerait aller en France pour visiter le cimetière où son père est enterré.

Ce qu'il apprécie le plus chez les autres

Les gens qui ont bon cœur, qui sont bons pour les autres et qui savent rendre service.

La réalisation dont il est le plus fier

Son fils Jean-François, sa petite-fille Rosalie et faire de la musique.

Merci M. Paul-Henri de nous avoir rencontrés. Nous vous souhaitons de continuer à vivre votre passion de la musique. Que votre désir d'aller dans les Alpes françaises se réalise.



Photo d'époque et d'archive d'Uldéric Robitaille avec Georgiana Drolet, grands-parents de Paul-Henri Robitaille, fils

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Arbre généalogique de Paul-Henri Robitaille

Gén.	Époux	Épouse	Date du mariage
1	Pierre R	Marie Maufait	1675-05-05
2	Joseph R.	Catherine Drolet	1722-01-21
3	André R.	Louise Trudel	1758-07-31
4	André R.	Marie-Josephite Déry	1785-01-25
5	François R.	Louise Parent	1833-02-12
6	François R.	1) Louise Belleau	1866-08-28
		2) Éléonore Girard (Mère d'Uldéric)	1875-09-27
7	Uldéric R.	Georgiana Drolet	1901-05-27
8	Paul-Henri R	Lucie-Anna Voyer	1945-06-25
9	Paul-Henri R.		

Tous les mariages ont été célébrés à L'Ancienne-Lorette sauf celui de Pierre R. et Marie Maufait dont le lieu est inconnu.

Le bulletin Les Robitailleries passe en mode électronique obligatoire à partir du 1^{er} janvier 2018

Pourquoi

- Pour contrer les coûts d'impression et d'envoi par la poste qui augmentent considérablement et mettent en danger la santé financière de l'Association
- Pour recruter de nouvelles adhésions, il faut atteindre une clientèle qui utilise couramment les ordinateurs, les tablettes et les téléphones intelligents
- Pour susciter l'interactivité entre les membres et l'Association.

Avantages

- Il est de plus en plus facile de lire les communications en mode électronique
- Le bulletin *Les Robitailleries* s'ajustera en étant plus aéré et en ayant plus de photos
- Les photos sont toutes en couleurs sauf évidemment les anciennes d'archives
- Il est facile d'enregistrer un bulletin dans un dossier et le lire n'importe quand
- Les anciens numéros peuvent être archivés dans un dossier et être retrouvés rapidement plus tard sans chercher dans des piles de revues
- Cette politique permet de suivre le mouvement mondial écologique en ciblant le zéro papier et en réduisant les gaz à effet de serre
- Réduire les charges administratives : rappels par la poste, cartes de membre, etc.
- Économie en payant une adhésion de trois ans de 30\$ en version électronique au lieu d'un abonnement en version papier (moins que la moitié du prix).

Quand et comment

- 1^{er} janvier 2018 : Obligation de s'abonner en mode électronique pour trois ans au coût de 30\$. La version papier ne sera plus disponible
- 1^{er} janvier 2017 : Un membre peut renouveler son abonnement pour un an en version papier pour le tarif normal de 25\$ ou pour trois ans au coût de 30\$ en version électronique
- 1^{er} janvier 2016 : Un membre peut renouveler son abonnement pour deux ans en version papier pour le tarif normal de 45\$ ou pour trois ans au coût de 30\$ en version électronique.

FAQ

Q : J'ai l'Internet, mais je peux difficilement lire une revue sur mon ordinateur

R : Vous pouvez imprimer une copie si vous avez évidemment une imprimante

Q : Je n'ai pas d'Internet. Comment vais-je être capable de lire votre revue

R : Prenez un arrangement avec un de vos enfants ou proches. Donnez-nous son adresse courriel, nous lui enverrons la version électronique et il vous imprimera une copie.

Conclusion

- Le Conseil d'administration de l'Association a entériné cette nouvelle politique à sa réunion du 23 mars 2015. Il espère quand même que les membres qui ont un abonnement version papier jusqu'au 1^{er} janvier 2018 continueront à demander le changement à la version électronique sans remboursement.

Louis Robitaille, orfèvre (Part 5/ Partie 5)

*Par Paul Robitaille, Montana
Membre et représentant aux États-Unis de
l'Association des familles Robitaille inc.
(robitaille60@gmail.com)*

Note de l'auteur: Au cours des quatre premières parties de cette histoire, nous avons découvert Louis et la vie de sa famille à Québec, Détroit, Sainte-Geneviève et Natchez. Dans ce cinquième chapitre, l'auteur nous livre la conclusion de cette saga familiale.

Oups! Dans le dernier article, il aurait fallu lire Partie 4 au lieu de Partie 3 dans le titre.

Conclusion

Louis Robitaille est probablement mieux décrit comme un orfèvre voyageur en recherche constante d'opportunités. Comme indiqué précédemment, il a appris son métier de Jean Nicolas Amiot et a certainement vécu près de lui et peut-être même a travaillé avec plusieurs éminents orfèvres canadiens-français. Comme le montre les exemples de ses travaux d'orfèvrerie qui lui ont survécu, ils témoignent d'une grande expertise, mais en grande partie de nature utilitaire. Son bol et son sucrier sont des exceptions remarquables. Le style est plus moderne et démontre une habileté non utilisée précédemment pour ses ustensiles de table.

Nous ne savons pas si Louis a continué à produire de l'argenterie à Natchez. Il y a une louche, détenue par un collectionneur, qui n'inclut pas les pseudo-marques canadiennes trouvées sur la cuillère faite par Louis pour la famille de Jean Philippe, décrite dans la partie 1 du présent document, ni celle de la marque "Illinois" souvent utilisée sur ses travaux réalisés dans le Haut-Mississippi. Il est possible que la louche illustrée à la figure 6, puisse avoir été faite à Natchez, même si, à ce jour, cela n'a pas été prouvé.

Il y a des incohérences sur la date du décès de Louis Robitaille dans les écrits publiés à ce jour. Marius Barbeau écrit « Louis Robitaille (1765-1792?) ». John Langdon, dans son ouvrage de 1966, stipule que Louis Robitaille est né à Lorette en 1765 et écrit

*Paul Robitaille, Montana
Member and U.S. representative of l'Association des
familles Robitaille Inc. and FSCMH member
(robitaille60@gmail.com)*

Author's note: Recall in the first four parts of this story we read about the Louis and his family's life in Quebec City, Detroit, St. Genevieve and Natchez. In the fifth chapter, the author gives us the conclusion on this family saga.

Sorry! In the last article, you should have read Part 4 instead of Part 3 in the title.

Conclusion:

Louis Robitaille is probably best described as a travelling silversmith in constant search of opportunity. As previously stated, he likely learned his trade from Jean Nicolas Amiot, and certainly lived near and perhaps even worked with several notable French-Canadian silversmiths. As evidenced by the surviving examples of his silver work, it is competent, but largely of a utilitarian nature. His sugar bowl and beaker are notable exceptions. The style was more modern and demonstrates an ability not previously seen in his tableware.

We do not know if Louis continued to produce silver while in Natchez. There is a ladle owned by a collector, which does not include the Canadian pseudo-marks found on the spoon made by Louis for the Jean Philippe Family, described in Part 1 of this paper, nor does it contain the "Illinois" mark often used by Louis Robitaille on his works done in the upper Mississippi River Valley. It is possible that the ladle illustrated in Figure 6, may have been made in Natchez, although to date, this has not been substantiated.

There are inconsistencies about the date of Louis Robitaille's death in the written works published to date. **Marius Barbeau** lists "Louis Robitaille (1765-92?)". John Langdon, in his 1966 work, states that Louis Robitaille was born in Lorette in 1765 and lists a date of 1822 as his date of death,

1822 comme date de son décès, mais ne fournit aucune référence pour soutenir cette affirmation⁸⁰. J'ai appris que les manuscrits de Langdon et ses notes de recherches sur les orfèvres pour ses livres sont gardés à la bibliothèque Fisher de l'Université de Toronto. J'ai obtenu une copie de ces documents pour mes recherches. Les notes de Langdon sur Louis sont très courtes et ne contiennent pas de confirmation spécifique de la mort de Louis. Cependant il y a une lettre en date du 23 avril 1954 dans ces notes aux Archives canadiennes qui mentionne un registre de lettres appartenant à Angus Mackintosh et qui est gardé chez Bibliothèque et Archives Canada, (BAC) à Ottawa. La lettre fait référence à un inventaire tenu durant la période 1819-1822 et qui énumère les noms des personnes avec qui Mackintosh commerçait. Sous le titre orfèvres, deux noms sont donnés: John Kenzie et Louis Robitaille. Il n'y a aucune mention de la mort de Louis dans le document.

Les registres Mackintosh (Fond MG19 - A31) à BAC, se composent de trois volumes. Le Volume 1 est un grand livre (1806-1821) contenant 562 pages; le Volume 2 est un ensemble de neuf registres de lettres, chacun d'environ 25 pages; le Volume 3 est un livre d'inventaire. Ce n'est que dans le Volume 3 que l'on trouve une entrée pour «Louis Robitaille, orfèvre». Son nom apparaît dans une section d'un registre intitulé « P. A. », avec la somme de 1 £ 6

but provides no references to support this.⁸⁰ I learned that Langdon's manuscripts and research notes for his books on silversmiths reside in the Fisher Library at the University of Toronto and obtained a copy of these for my research. Langdon's research notes on Louis are very short and contain no specific confirmation of Louis's death; however, there is a letter dated 23 April 1954, from the Canadian Archives in Langdon's research notes which mentions a letter book belonging to **Angus Mackintosh** which is held by the Library & Archives Canada, (LAC) in Ottawa. The letter book reportedly makes reference to an inventory held in 1819-1822 which lists the names of individuals with whom Mackintosh dealt. Under silversmiths,

two names are given: **John Kenzie** and Louis Robitaille. There was no mention of Louis's death in the letter.

The Mackintosh records (Fond MG19 - A31) at the LAC, consists of three volumes. Volume 1 is a ledger, (1806-1821) containing 562 pages; Volume 2 is a set of nine letter books, each about 25 pages; and Volume 3 which is an

inventory book. It is only in Volume 3 that we find an entry for, "Louis Robitaille, Silversmith". His name appears in a section of a ledger labeled "P. A.", with the sum of 1 pound 6 shillings in last column. It is not clear from the record book if this is an amount due by Louis or amount paid by Mackintosh. There is also a cryptic reference on



Figure 6. Engraved silver ladle made by Louis Robitaille bearing initials "RK". L-R makers mark is visible on the underside. Photograph courtesy of Maurice Meslams. / Louche d'argent gravée par Louis Robitaille et portant les initiales "RK". La signature du fabricant L-R est visible sur le dessous. La photographie est une gracieuseté de Maurice Meslams

80 John Emerson Langdon, *Canadian Silversmiths 1700-1900*, Toronto, Canada, 1966, 120.

shillings inscrite dans la dernière colonne. Il n'est pas clair dans le livre des registres si c'est un montant dû par Louis ou un montant payé par Mackintosh. Il y a également une référence cryptique sur la même ligne du livret intitulé « Folio 53 ». Peut-être qu'à un moment donné, il y avait un « Folio 53 » qui pourrait avoir plus d'informations, mais ces documents ne sont pas dans le Fond. Donc, il n'y a pas de données du Fond MG19-A31 qui fournissent des preuves pour affirmer que Louis Robitaille a travaillé pour Angus Mackintosh ou qu'il est mort dans les environs de Sandwich en 1822.

Le PRDH et les registres de l'église confirment que Louis est né à L'Ancienne-Lorette en 1768. Ni Barbeau, ni Langdon ne font mention du passage de Louis à Sainte-Geneviève ou ayant des liens professionnels avec Angus Mackintosh à Détroit. En 1969, Walter Simmons a déclaré que Louis est retourné à Detroit et a travaillé pour Angus Mackintosh de 1819 jusqu'à sa mort en 1822, citant le travail de Langdon de 1960⁸¹. Un examen des registres de sépultures de Natchez, Sainte-Geneviève, Detroit, Windsor, Sandwich et Québec n'a révélé aucune trace de la mort de Louis Robitaille dans un de ces lieux avant, pendant ou après 1822.

Il est clair que Louis est allé à Natchez avec sa famille, comme indiqué par sa signature sur le contrat de mariage de Judith daté du 8 mars 1806. En outre, il a envoyé un avis aux créanciers dans le *Mississippi Messenger*, un journal de Natchez, en octobre 1806, tel qu'illustré à la Figure 7. Il était d'usage pour les commerçants à Natchez d'allouer un crédit sur les comptes jusqu'à ce que les cultures de coton aient été récoltées. Peut-être que Louis était préoccupé de voir trop de dettes s'accumuler. La signature de Louis apparaît le 13 novembre 1807 comme témoin sur le testament de Philippe Engel (qui était également signataire sur le contrat de Judith Geneviève Robitaille avec François Dallier⁸²). Il faut se rappeler, comme mentionné précédemment, que le 6 octobre 1808, Euphémie Robitaille a épousé William Grivot et que c'était Louise, sa mère, et

the same line of the record book to "Folio 53". Perhaps at one point in time, there was a "Folio 53" which may have provided more information, but these records are not in the fond. Thus, there is no data in Fond MG19-A31 which provides evidence to support the statement that Louis Robitaille worked for Angus Mackintosh or that he died in the vicinity of Sandwich in 1822.

Both PRDH and the church records confirm that Louis was born in Ancienne Lorette in 1768. Neither Barbeau, nor Langdon make any mention of Louis moving to Sainte Geneviève or having any professional links with Angus Mackintosh in Detroit. In 1969, Walter Simmons stated that Louis returned to Detroit and worked for Angus Mackintosh from 1819 until his death in 1822, citing Langdon's 1960 work.⁸¹ A review of the extant burial records of Natchez, Sainte Geneviève, Detroit, Windsor, Sandwich, and Québec has uncovered no record of Louis Robitaille's death in any of these locations before, during, or after 1822.

It is clear that Louis went to Natchez with his family, as noted by his signature on Judith's marriage contract dated 8 March 1806. Additionally, he ran a notice to creditors in the *Mississippi Messenger*, a Natchez newspaper, in October of 1806, shown in Figure 7. It was customary for merchants in Natchez to allow credit on accounts until the cotton crops were harvested. Perhaps Louis was concerned about accruing too much debt. Louis's signature appears on 13 November 1807 as a witness to the will of Philip Engel (who was also a signatory to Judith Geneviève Robitaille's marriage contract with François Dallier).⁸² Recall, as previously mentioned that on 6 October 1808, Euphémie Robitaille married William Grivot and that it was Louise, her mother, not Louis, who granted permission for her daughter, a minor, to marry Grivot.

A review of the wills and burials recorded in Adams County, Mississippi, 1802 - 1812 revealed no

81 Walter Simmons II, *The Silversmiths of Old Detroit*, Detroit, Michigan 1969, 56-58.

82 FamilySearch, film number 0886243.

non Louis, qui avait accordé l'autorisation à sa fille mineure de se marier avec Grivot.

Un examen des testaments et sépultures enregistrés dans le comté d'Adams, Mississippi, dans la période 1802-1812, n'a pas révélé de dossiers pour Louis Robitaille. Il est possible que Louis aurait pu mourir à Natchez entre le 13 novembre 1807 et 6 octobre 1808⁸³. À cette époque, le cimetière catholique original était situé derrière la cathédrale Sainte-Marie actuelle.

Cette parcelle de terrain était dans un parc lorsque la ville de Natchez a ouvert le cimetière actuel en 1824. Il n'y a pas de registres précis connus des sépultures dans le vieux cimetière. Les tombes de

l'ancien cimetière n'ont pas été bien entretenues et la tâche difficile de déplacer les restes des personnes enterrées vers le nouveau cimetière a pris de nombreuses années et n'a pas été exécutée rigoureusement⁸⁴.

Les tombes Dallier et Robitaille au cimetière de la ville de Natchez ont évidemment été endommagées au cours des années. Le cimetière a connu des difficultés périodiques de financement pour l'entretien et des incidents de vandalisme sont attestés. Compte tenu de cela, il est possible que Louis «Orfèvre» puisse bien reposer à Natchez, mais probablement pas avec le reste de sa famille.

Il semble hors du caractère de Louis de quitter sa famille étant donné l'histoire qui montre qu'ils sont restés ensemble pendant de nombreuses années dans les moments difficiles. Louis semble également avoir été un catholique pratiquant, par sa participation aux sacrements dédiés à ses enfants et ses fréquentes apparitions en tant que parrain lors de baptêmes pour les autres. Considérant l'ensemble

records for Louis Robitaille. It is possible that Louis may have died in Natchez between 13 November 1807 and 6 October 1808.⁸³ At that time, the early Catholic cemetery was located behind the current Saint Mary's Cathedral. This parcel of land was made into a park when the present Natchez City Cemetery was opened in 1824. There are no known accurate records of the burials in the old cemetery. The graves in the old cemetery were not

well cared for, and the difficult task of moving the remains of the interred to the new cemetery took many years and was not an exacting process.⁸⁴

The Dallier and Robitaille graves at the Natchez City Cemetery have obviously

been damaged over the years. The cemetery has experienced periodic funding shortages for care and upkeep and incidences of vandalism are known to have occurred. Given this, it is possible that Louis «Orfèvre» may well rest in Natchez, but probably not with the rest of his family.

It would seem out of character for Louis to leave his family given the history which shows they stayed together for many years during difficult times. Louis also appears to have been a practicing Catholic, given his attendance at the sacraments for his children and frequent appearance as a baptism sponsor for others. Considered collectively, these facts make it seem unlikely that the couple divorced.

One piece of information remains which suggests that Louis died earlier than previously thought, an Adams County, Mississippi, record which describes a marriage between a «widow Robitaille» and Albert Lancelle. The record is dated 2 May 1814.⁸⁵ Reviewing the records of Louis and Louise's daughters, none had been widowed during

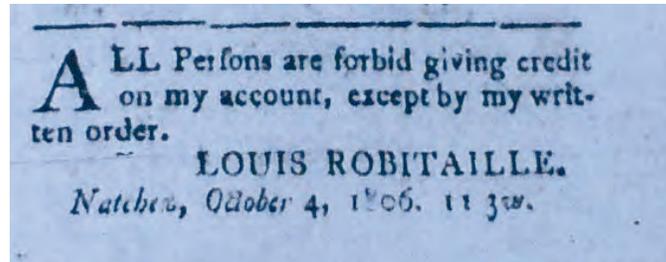


Figure 7. Notice to Creditors / Avis aux créanciers
Mississippi Messenger, 4 October 1806 / le 4 octobre 1806

83 FamilySearch.org, Adams County, MS Wills, Volume 1, (1802-1812), film 0886243; and Volume 2, (1832-1854), film 0886243.

84 Personal communication with Mimi Miller, Executive Director, Historic Natchez Foundation, 20 January 2014

de ces faits, il est peu probable que le couple ait divorcé.

Il reste un élément d'information qui suggère que Louis est décédé plus tôt qu'on ne le pensait car un dossier du comté d'Adams au Mississippi décrit un mariage entre une «veuve Robitaille» et Albert Lancelle. L'enregistrement est daté du 2 mai 1814⁸⁵. Une revue des registres des filles de Louis et Louise montre qu'aucune d'elles n'avait été veuve pendant ce temps, ce qui laisse Louise, la femme de Louis, comme la seule «veuve Robitaille» probable dans le comté d'Adams. À ce jour, aucune trace de la mort de Lancelle n'a été trouvée de sorte qu'il est impossible de savoir ce qui est arrivé au couple. Ce qui est plus étonnant, c'est qu'à la suite du mariage de 1814, (qui peut ou ne pas avoir réellement eu lieu), et jusqu'à la date de sa mort, Louise a continué d'utiliser son nom de famille Robitaille.

Louise Munro Robitaille était une femme remarquable. Elle a vécu une vie difficile, mais réussie. Pour commencer, elle a perdu ses deux parents, d'abord son père et, juste quatre mois plus tard, sa mère, tout comme elle venait d'atteindre l'âge de six ans⁸⁶. Comme aînée des enfants, elle a probablement hérité de la tâche d'élever son frère et ses deux sœurs : Herbert Dunstan, âgé d'environ quatre ans, Marie-Françoise, d'environ un an et demi et Catherine, de moins d'un mois. Cela a dû avoir été assez difficile vu que sa sœur Catherine a été rapportée sur son certificat de sépulture comme «en démence» depuis sa naissance⁸⁷. Elle avait aussi probablement des tâches ménagères puisque sa grand-mère, Madeleine Dontaille, avait environ 62 ans lorsque Louise et ses frères et sœurs devinrent orphelins⁸⁸.

Louise a épousé Louis Robitaille en 1789 à environ 18 ans. À 24 ans, elle avait accouché de quatre enfants, perdu la plus jeune de ses trois filles, Victoire, effectué deux déménagements majeurs (Détricit et

this time which leaves Louise, Louis's wife, as the only likely "widow Robitaille" in Adams County Mississippi. To date, no records of Lancelle's death have been found so it is unknown what happened to the couple. What is further puzzling is that subsequent to the 1814 marriage, (which may or may not have actually happened), and until the date of Louise's death, Louise continued to use Robitaille as her surname.

Louise Munro Robitaille was a remarkable woman. She lived a tough but successful life. To begin with, she lost both of her parents; first her father, and just four months later, her mother, just as she reached the age of six.⁸³ As the eldest of the children, she likely inherited the day-to-day duties of raising her three siblings: Herbert Dunstan, age about 4; Marie Françoise, age about one and a half; and Catherine, less than a month old. This must have been difficult enough, but her sister Catherine was reported on her *sepulture* (burial) to have been "en démence" (mad) since birth.⁸⁴ She likely also had housekeeping duties, since her grandmother, Madeleine Dontaille, was about 62 when Louise and her siblings were orphaned.⁸⁵

Louise married Louis Robitaille in 1789 at about age 18 and by age 24 she had delivered 4 children; lost her third daughter, Victoire, as a youngster; made two major relocations (Détricit and later, Sainte Geneviève), both with young children in tow; and once settled in Sainte Geneviève, she found herself in a remote village on the edge of civilization. While in Sainte-Geneviève, she had two more children. Louis was forced to travel about the Mississippi River Valley to sell his silverware, and even with those sales, the family still lived a frugal lifestyle. Louise and her young family took care of their house and took on boarders to make additional money while Louis was away. For reasons we do not know, other than perhaps the promise of better times, the family then

85 "Mississippi, Marriages, 1801-1911" *Family Search* (<https://familysearch.org/pal:/MM9.1.1/V2ZF-LX4> : viewed 17 September 2013), Albert Lancelle and Robitaille, 1814.

83 PRDH record 46833.

84 PRDH record 583066.

85 PRDH record 79461.

plus tard, Sainte-Geneviève) accompagnée de jeunes enfants et, une fois installée à Sainte-Geneviève, elle s'est retrouvée dans un village isolé aux frontières de la civilisation. À Sainte-Geneviève, elle a eu deux autres enfants. Louis était contraint de voyager dans la vallée du Mississippi pour vendre son argenterie mais, même avec ces ventes, la famille vivait encore très modestement. Louise et sa jeune famille se sont occupé de leur maison et ont pris des pensionnaires pour faire de l'argent supplémentaire tandis que Louis était absent. Pour des raisons que nous ne connaissons pas, sauf peut-être la promesse de temps meilleurs, la famille a ensuite déménagé à nouveau, cette fois à Natchez, dans le Territoire du Mississippi où Louise, à 37 ans, a donné naissance à leur dernier enfant, Zélia, autour de juillet 1808.

Louise a bien réussi à élever sa famille dans ces conditions difficiles et c'est évident dans la réussite de ses enfants parvenus à l'âge adulte. Comme décrit précédemment, les deux filles aînées se sont mariées et ont élevé leur propre famille. Lewis et Munroe ont non seulement bien réussi, mais semblent avoir été respectés comme leaders dans la communauté, avoir tenu diverses charges publiques et s'être impliqués comme citoyens et dans leur église. Rappelons qu'en 1840 il y a eu une tornade dévastatrice à Natchez. Il semble n'y avoir eu aucun décès Robitaille attribué à la tempête. Cependant, dans la correspondance datée du 21 octobre 1840, entre le Père Joseph Brocard de la paroisse de Sainte-Marie à Natchez et Mgr Anthony Blanc de la Nouvelle-Orléans, le Père Brocard rapporte «nous avons presque perdu les deux meilleures membres de notre congrégation, Mme Robitaille et Mme Julienne mais elles sont mieux⁸⁹». Il ressort de ces informations que Louise doit avoir été grièvement blessée.

Sainte-Marie était la première église catholique permanente à Natchez suite à l'occupation américaine. La première messe a été dite en décembre 1843. Trois résumés des annonces paroissiales de la ca-

moved again, this time to Natchez, in the Mississippi Territory, where Louise, at age 37, gave birth to their last child, Zelia, around July of 1808.

One measure of how well Louise raised her family under such demanding conditions is evident in how well her children did as they move on to adulthood. As previously described, the two eldest daughters married and raised families of their own. Lewis and Munroe not only did well, but appear to have been respected leaders in the community, holding various public offices, being involved with the community, and the Church.

Recall that in 1840 there was a devastating tornado in Natchez. There appears to have been no Robitaille deaths attributed to the storm. However, in correspondence dated 21 October 1840, between Father **Joseph Brogard** of Saint Mary's Parish in Natchez, and Bishop **Anthony Blanc** in New Orleans, Father Brogard reported "we almost lost the two best members of our congregation, Mrs. Robitaille and **Mrs. Julienne** but they are better."⁸⁶ It would appear from this information that Louise must have been seriously injured.

Saint Mary's was the first permanent Catholic Church in Natchez following the American occupation. The first mass was said in December of 1843. Three abstracts from the parish announcements of Saint Mary's Cathedral have been found, the first, dated 15 November 1863 which reads "Next Monday a mass will be offered for the soul of Judith Dallise [*sic*] Dallier," the second, dated 18 June 1865, which reads "Tomorrow Mass will be offered for the repose of the soul of Mary Anne Lambert & next Friday for Louisa [*sic*] (Louise) Robitaille and Judith Dallier," and the third, dated 29 September 1867, which reads "Tomorrow a mass will be offered for the repose of the soul of Judith Dallier (anniversary)."⁸⁷ Perhaps Louise's daughter, Zelia, had these prayer requests submitted for her mother and sister.

86 Letter from Father Joseph Brogard of Natchez to Bishop Anthony Blanc in New Orleans dated 21 October 1840; Notre Dame Archives, see www.archives.nd.edu, (visited 3 February 2014).

87 Adams County Mississippi Genealogical and Historical Research, *Abstracts from Saint Mary's Cathedral Church "Announcements in the Church Books"* p25. Available online at www.natchezbell.org/adams-ind/ch_no3_1.htm, (viewed 7 July 2012).

thédrale Sainte-Marie ont été trouvés, le premier, en date du 15 novembre 1863 se lit comme suit « Lundi prochain, une messe sera offerte pour l'âme de Judith Dallise [sic] Dallier », le second, en date du 18 juin 1865, se lit « Demain une messe sera offerte pour le repos de l'âme de Marie-Anne Lambert et vendredi prochain pour Louisa [sic] (Louise) et Judith Robitaille Dallier » et le troisième, en date du 29 septembre 1867 « Demain une messe sera offerte pour le repos de l'âme de Judith Dallier (anniversaire)⁹⁰ ». Peut-être une fille de Louise, Zélia, avait fait ces demandes de prières pour sa mère et sa sœur.

Louise est décédée le 22 juin 1851 de vieillesse, quelques semaines avant son 80^e anniversaire⁹¹. Elle a été enterrée dans le cimetière de la ville de Natchez dans la parcelle appartenant à Benjamin Wade. La figure 8 montre sa pierre tombale⁹².

Louise a eu la chance de voir ses enfants survivants grandir, devenir des membres influents de la communauté locale, se marier et regarder plusieurs d'entre eux élever leur propre famille. Elle a survécu à ses deux fils. Au cours de sa vie, il y a eu beaucoup de changements culturels. La France, la Grande-Bretagne et l'Espagne ont perdu leurs possessions coloniales et les États-Unis sont nés. À son insu, elle mourut juste à temps pour ne pas subir la Guerre Civile meurtrière lors de la naissance de la jeune nation.

Sujets d'articles pour continuer la recherche:

- ❖ Où, quand et comment est décédé Louis Robitaille ?
- ❖ Y a-t-il des pièces d'argenterie remarquables, fabriquées par Louis Robitaille, que cette recherche aurait manquées?
- ❖ Quand et où est né Louis (fils), fils de Louis et Louise Robitaille?

Louise died in on 22 June 1851 of old age just weeks before her 80th birthday.⁸⁸ She was buried in the Natchez City Cemetery in the plot owned by Benjamin Wade, Figure 8 depicts her headstone.⁸⁹

Louise was fortunate enough to witness her surviving children grow up, become successful members of the local community, marry, and watch several of them raise families of their own. She survived both of her sons. During her lifetime, there was a great deal of cultural change, as France, Britain and Spain lost their colonial possessions and the United States was born. Unknown to her, she passed just in time to avoid witnessing the young nation become embroiled in a deadly Civil War.

Items of Continued Research:

- ❖ Where, when and how did Louis Robitaille, *Orfèvre*, die?
- ❖ Are there any unique surviving silver works by Louis Robitaille this research has missed?
- ❖ When and where was Louis (fils), son of Louis and Louise Robitaille, born?



Figure 8. Louise Robetaille [sic] Robitaille grave / Épitaphe de Louise Robitaille
Photograph courtesy of James Guercio / La photo est une gracieuseté de James Guercio

88 Records of the Adams County, Mississippi Sexton, <http://www.natchezbelle.org/adams-ind/r2.htm> (viewed 8 August 2013).

89 Personal communication with Ms Anna James, Natchez City Cemetery Office, 21 March 2103.

Acknowledgements / Remerciements:

I would like to express my sincere appreciation to the following individuals who have provided invaluable help in my research on this paper / *Je tiens à exprimer ma sincère gratitude aux personnes suivantes qui ont fourni une aide précieuse dans mes recherches pour cette série d'articles*: Nancy Bélanger, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Québec City, for her assistance with obtaining Robitaille, Munro, Lacroix and related notarial archival records; Janie at Bibliothèque de l'Université Laval, for her help obtaining articles in early Québec City news papers; Phyllis Smith, Musée national des beaux-arts du Québec, for information on the paper cutter made by Louis Robitaille; Ross Allan C. Fox, formerly of the DIA and Royal Ontario Museum, for his research notes on Louis Robitaille silver; Jason Brown, University of Toronto Fisher Library, for his help in obtaining John E. Langdon's research notes; Cynthia Krolkowski, Wayne State University Library for assistance with Walter Simmons thesis; Anne Woodhouse and Dennis Northcott, Missouri History Museum, for their help with Louis Robitaille archival records and the photograph of their Louis Robitaille ladle; Erika Vanvraken, Missouri Historical Society, for her help with Robitaille related Sainte Geneviève archival records; Carl Ekberg for his help with specific questions about Sainte Geneviève and for his suggestions for additional sources of data for my research; Robert Mueller for his help obtaining Sainte Geneviève archival records; Eric P. Newman, of the Eric P. Newman Numismatic Education Society, Saint Louis, Missouri, for use of the Loïselle receipt image signed by Louis Robitaille; Lisa Lewis, Diocese Archives of Baton Rouge, for her help with Grivot-Robitaille sacramental records; Dorenda Dupont, Diocese Archives of New Orleans, for her help with Robitaille sacramental records; Mimi Miller and Trevor Brown, Historic Natchez Foundation, for help with the François Dallier probate records; Candace Bundgard, Natchez Historical Society, for her help obtaining Adams County, Mississippi records pertaining to the Robitailles; James Guercio, Archivist at Saint Mary's Basilica in Natchez, for sacramental rec-

ords pertaining to Robitaille and related in-law burials and photographs of the extant Dallier, Robitaille and Wade graves in the Natchez City Cemetery; Sally Demarest Hagood James for the photograph of Frances A. Robitailles portrait and additional photos of Robitaille and Wade graves in Natchez; David Whaples, Yale Art Gallery for the photograph of Louis Robitailles sugar dish; Maurice R. Meslans for his insight on antique silver of Canada and the Mississippi River Valley, photographs of Louis Robitaille silver, and sustained moral support on this project; Catherine H. Danz for her work on the Danz family tree which has links into the Robitaille family in Natchez, for opening my eyes to connections I may have missed, and her continued moral support; the anonymous individuals who are fortunate enough to own Louis Robitailles silver works who graciously allowed me to use photographs of their possessions in this paper; René Robitaille for translating this paper into French for publication in *Les Robitalleries*, the journal of the Robitaille Family Association; and finally, but more appropriately most significantly; to my wife Samantha for her suggestions, help with structure of the document, cross examination on my sometimes shaky deductions, and for exemplary sustained patience and encouragement on this seemingly endless research project. My thanks to each one of you!

Should any readers of this paper find any historical errors, or have additional data which would enhance this paper or help to close out any of the remaining research items mentioned above, I would appreciate very much hearing from you. Please send any comments or questions to me at : robitaille60@gmail.com

Si des lecteurs du présent document trouvent des erreurs historiques disposent de données supplémentaires qui renforceraient le présent document ou aideraient à clore l'un des éléments restants de recherches mentionnés ci-dessus, j'aimerais beaucoup vous entendre. S'il vous plaît m'envoyer vos commentaires ou questions à : robitaille60@gmail.com.

Commentaires sur l'histoire de Louis relatée par Paul Robitaille

Vos recherches sur Louis Robitaille m'ont beaucoup intéressée et m'ont permis de connaître l'histoire d'une famille qui a vécu les grands changements des débuts des États-Unis. On a aussi constaté que Louise avait été une épouse courageuse et remarquable. Vos travaux feront partie des archives familiales de notre Association et nous vous en remercions.

Lorraine Robitaille Samson

J'ai lu avec intérêt la série de vos articles. J'ai été particulièrement impressionnée par les événements de la vie quotidienne de la famille de

Louis Robitaille à travers les fréquents déménagements. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il a dû s'adapter aux changements politiques et culturels. Les descendants de Louis se sont bien intégrés au milieu des affaires et à la vie de la communauté. Leur réussite leur a même permis d'acquérir des esclaves à ma grande surprise et horreur !!! Merci pour ce travail gigantesque et fortement référencé pour nous faire connaître une famille partie au loin pour améliorer son sort.

Henriette Robitaille

Kathie Robitaille, une artiste peintre autodidacte du Vieux-Québec

Propos recueillis par René Robitaille (Saint-Lambert)

Kathie Robitaille, une artiste multidisciplinaire, peintre, poétesse et photographe du Vieux-Québec. C'est lors d'un voyage en France que le déclic pour la photographie s'est produit. La travailleuse sociale de formation consacre tous ses moments libres à la création. « J'ai besoin de créer pour voir la vie sous un autre angle, de dire l'artiste. J'aime la vie! J'ai toujours eu un côté artiste. On dirait que je suis tombée dans l'art, tout comme Obélix dans la potion magique! »

Depuis une quinzaine d'années, Kathie Robitaille se consacre de façon plus intensive à la peinture. C'est une autodidacte qui entre dans sa quarantaine et qui souhaite vivre de son art. Elle expose ses œuvres aussi chez elle dans un grand loft qui lui sert aussi de galerie d'art sur la rue Saint-Paul dans le Vieux-Port à Québec.

Elle utilise des matériaux différents, mais surtout le fusain, l'acrylique, la pierre, la résine et l'encre de Chine sur canevas de bois,



toiles ou cartons. Elle mixte différents médiums pour donner de la texture à ses réalisations.

L’an dernier, elle a touché au domaine international. Elle a présenté une de ses œuvres, intitulée *Sous un ciel étoilé*, en Espagne, à l’occasion d’une exposition organisée en collaboration avec le Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec (CAPSQ). Elle a d’ailleurs reçu une médaille d’or pour cette œuvre en technique mixte sur bois.

Peu de temps après, elle a gagné une autre médaille d’or avec cette même technique lors de la 40^e exposition internationale La Galleria La Pigna de U.C. A.T. du Vatican à Rome en Italie. « Avant de se rendre dans des expositions internationales, il faut avoir quand même un portfolio assez intéressant et avoir accumulé aussi beaucoup d’expositions à Québec, Montréal, Charlevoix et un peu partout », dit-elle. De plus, ayant fait partie de plusieurs expositions individuelles et collectives, cette artiste multidisciplinaire organise parfois des

vernissages privés à son atelier de la rue Saint-Paul.

« J’ai un style unique, confie-t-elle, un mélange de graffiti, de bande dessinée et d’art naïf. Les photos sont très sobres et les toiles, très vives. Ce sont des caractéristiques qui me ressemblent beaucoup ». Des personnages, des animaux, l’architecture et la nature sont de mise dans ses œuvres.

Benjamine d’une famille de sept enfants, Mario, Éric, Nathalie, Richard, Caroline et Manon (décédée), Kathie se considère comme ayant été la plus hyperactive. Elle a eu une vie très atypique. À l’âge de 15 ans, elle quitte le milieu familial pour se débrouiller seule. Elle termine son cours secondaire à Charlesbourg et son collégial à Limoilou puis obtient un bac en sciences sociales à l’Université Laval. Elle doit entrer dans le milieu du travail social pour gagner sa vie tout en continuant de créer. En œuvrant comme travailleuse sociale dans divers services de santé, elle touche au domaine de l’organisation communautaire, ce qui lui donne le goût de se perfectionner et d’obtenir une maîtrise en gestion et développement des organisations.

Quel est son souvenir le plus heureux? Elle répond sans hésitation que c’est son premier voyage de 15 jours à Paris, sac à dos, pour prendre des photos, ce qui lui donnera la base d’une exposition de photos en 2006.

Et la réalisation la plus enrichissante et dont elle est la plus fière ? C’est l’exposition de 25 de ses peintures à la Galerie d’art du Grand Théâtre de Québec du 28 avril au 31 mai 2015. C’est sa première exposition autobiographique intitulée *Sans pudeur*. Elle a organisé cette exposition sans aucun soutien financier, de la création évidemment jusqu’à la publicité.

Avec un tel cheminement de vie et de carrière, il ne faut pas se surprendre qu’elle préfère rencontrer des personnes authentiques et vraies.

Arbre généalogique de Kathie Robitaille

Gén.	Nom	Épouse	Date et endroit du mariage
1	Pierre R.	Marie Maufay	1675-05-05 Québec
2	André R.	Catherine Chevalier	1713-09-11 Sainte-Foy
3	François R.	Angélique Chartrain	1750-01-26 L’Ancienne-Lorette
4	Joseph R.	Josephthe Drolet	1790-08-09 L’Ancienne-Lorette
5	Siméon R.	Marie Mayrand	1831-10-11 L’Ancienne-Lorette
6	Pierre R.	Marie Hamel	1874-07-28 L’Ancienne-Lorette
7	Pierre R.	Mathilda Duchesneau St-Ambroise de la Jeune-Lorette	1901-07-08
8	René R.	Rolande Mallette N-D du Rosaire à Montréal	1927-09-24
9	Richard R.	Blanche Lavoie Enfant-Jésus de Montréal	1964-10-31
10	Kathie R.		

Recherche généalogique

Si vous faites des recherches sur votre lignée de famille, vous pouvez adresser une demande d'information à l'Association en passant par notre site web www.robetaille.org. C'est gratuit pour les membres.

Vous pouvez aussi vous informer auprès de Jules Robitaille de Laval qui a une banque de plus de 35 000 noms. Vous pouvez le contacter par téléphone au numéro : 450 622-9485 ou par la poste à l'adresse suivante :

*Jules Robitaille
2840, Place du Cormoran,
Laval QC H7L 3T2.*

Il se fera un plaisir de vous aider.

❑ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robetaille.org

Become an Internet Partner by filling the form found on our website www.robetaille.org

❑ Participez à l'enrichissement du Patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

Marc Robitaille, président,	(418) 661-4293
Sonia Robitaille, vice-présidente,	(418) 871-6379
Micheline Dussault, secrétaire	(418) 659-3361
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Diane Robitaille-Brisson	(418) 849-2575
Louise Robitaille Roy	(418) 661-5712
Marjolaine Michaud,	(418) 842-3664
Pierre Robitaille,	(418) 527-2352
Florent Robitaille,	(418) 657-6965

Commandeurs

Claire Robitaille-Gingras,	(418) 522-0503
Florent Robitaille,	(418) 657-6965
Gaston Robitaille,	(418) 872-4036
Nicole Robitaille,	(418) 660-3002
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074
Yvan Robitaille	(418) 651-2533

Représentant des États-Unis

Paul Robitaille, USA	(858) 336-3698
----------------------	----------------

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans, 400\$ à vie

Abonnement électronique pour 3 ans, 30\$

Les Robitalleries #79 Volume 27 Numéro 1

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, David et René

PHOTOS :

Kathie, Paul, Paul-Henri, sites web

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2015
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2024-02-17



L'Association des familles Robitaille a le plaisir d'inviter ses membres, ses partenaires et ses amis à une rencontre en Beauce

Quand : *Dimanche le 14 juin 2015*

Où : *Chapelle historique Sainte-Anne
750, rue Notre-Dame Nord, Sainte-Marie*

Comment : Voir carte
30 minutes à partir du Pont Laporte par
l'autoroute Robert-Cliche de la Beauce

Coût (Taxes et services compris)
Adultes : 35,00 \$
Pour les 7 à 12 ans : 10,00 \$
Enfants de moins de 7 ans: 7,00 \$

Pour tous détails sur le programme,
l'hébergement possible et les autres activités
que vous pouvez faire par vous-même, voir la
dernière page de ce bulletin.

Boîte à lunch du célèbre Père Nature
*Demi-croissant au poulet, fajitas, salade du chef,
terrinerie, fromage suisse, dessert, fruits frais, pain,
eau de source et variété de jus.*

Pour réservation
Faire parvenir votre chèque au nom de
L'Association des familles Robitaille Inc., **avant
le 7 juin 2015**, à C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec, QC, G1V 4C6 ou à un membre du
Conseil d'administration (CA).

Après le 7 juin, réserver et remettre votre
chèque à un membre du CA + 10% après entente
avec une des deux personnes suivantes

Pour information
Pierre Robitaille : 418 527-2352 ou
probitaille@videotron.ca
Marc Robitaille : 418 661-4293 ou
marc.robitaille123@videotron.ca

Programme

- 9h30 : Accueil à la chapelle Sainte-Anne
- 10h00 : Assemblée annuelle
- 11h00 : Conférence de Florent Robitaille Aux sources
des Robitaille : initiation à la généalogie et à
son arbre généalogique
- 12h00 : Marche santé de 10 minutes jusqu'à l'Éco-
Refuge Desjardins, un observatoire école éri-
gé à 5 m de hauteur
- 12h30 : Dîner champêtre avec la boîte à lunch du Père
Nature
- 14h00 : Visite guidée du Parc Nature et de la chapelle
Sainte-Anne et histoires de Beaucerons
- 15h30 : Fin de la visite et activités libres



Coupon-réponse

Nom des adultes : _____

Association des familles Robitaille Inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6

Adulte _____ x 35,00\$ = _____
7-12 ans _____ x 10,00\$ = _____
-7 ans _____ x 7,00\$ = _____

Total _____ + 10% s'il y a lieu

Renseignements supplémentaires sur les activités entourant la rencontre des Robitaille du dimanche le 14 juin 2015

Le programme s'adresse à tous les membres, non-membres et amis intéressés à l'histoire, la généalogie et les activités culturelles de la famille élargie des Robitaille. L'Association espère rencontrer des participants de plusieurs parties de la province et même d'ailleurs car avec la dévaluation de notre dollar il sera avantageux pour des vacanciers de passer une fin de semaine ou même une semaine en Beauce. Voici donc quelques détails supplémentaires sur les activités non seulement prévues du 14 juin, mais aussi celles que vous pouvez organiser par vous même.

- Chapelle Sainte-Anne :** Ce plus ancien lieu de pèlerinage québécois au sud du fleuve a été fondé par les premiers colons à s'établir en Beauce. Venant de la Côte de Beaupré, ces derniers ont construit une chapelle pour remplacer le lieu de pèlerinage en l'honneur de la grand-mère de Jésus qu'ils ne pouvaient plus fréquenter à Sainte-Anne-de Beaupré.
- Domaine Taschereau :** Ce parc public comprend la Chapelle Sainte-Anne, le manoir Taschereau et le Parc Nature. Il rappelle l'histoire de la famille Taschereau, le premier seigneur Thomas-Jacques, un premier ministre du Québec, le premier cardinal canadien et le premier juge en chef francophone à la Cour suprême.
- Parc Nature :** Ce parc public écologique de 53 hectares comprend des sentiers pédestres totalisant six km avec des panneaux d'interprétation et une toute nouvelle passerelle de 270 m de longueur et à une hauteur de cinq m, (spectaculaire au printemps lors des célèbres inondations de la Chaudière).
- Maison J.-A Vachon :** Demeure ancestrale des Vachon, fondateurs de la Pâtisserie Vachon. La maison est remplie d'artefact et on y explique l'histoire et la fabrication des gâteaux en usine, sans oublier la remise de deux gâteaux par visiteur. (Visite optionnelle: 8 \$).
- Musée de l'Aviation :** Histoire passionnante avec les pionniers de l'air beaucerons. Sur le site, il y a aussi la maison du Père Gédéon et le Parc des pionniers. (Visite optionnelle: 8 \$)
- Maison Pierre Lacroix :** Maison ancestrale érigée en 1821 et centrée sur l'exposition et la transmission des arts et métiers naturels. On y montre aussi les hauts et les bas mémorables de la rivière Chaudière. (Visite optionnelle, contribution volontaire).
- Sainte-Marie :** Hébergement au manoir Taschereau (six chambres) ou dans l'un des nombreux motels des environs.
- Cache à Maxime :** Hébergement à Scott à 10 minutes de Sainte-Marie, chalets modernes dans un boisé, vignoble, magasin des produits du terroir, Noah Spas.
- Véloroute de la Beauce :** Pour les sportifs, une véloroute qui s'étend du Parc des Chutes-de-la-Chaudière jusqu'à Saint-Georges et qui passe près du Domaine Taschereau (46 km)
- Chemin Saint-Rémi :** Un sentier pédestre au long cours de 800 km qui débute près d'Asbestos et qui se rend à Sainte-Florence sur la Baie des Chaleurs. Ce « Compostelle » québécois passe par le Parc Nature et sera inauguré au mois d'août 2015. Vous pourrez donc apprendre plus sur ce projet et marcher en premier sur une courte section.

Venez découvrir les multiples attractions de la Beauce

Éco-refuge Desjardins



Postes Canada
Numéro de convention 41621017 de la
Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6